

L'AVENIR de la PLANÈTE dans l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Préparer les Français aux enjeux climatiques

Présentation du projet

Le défi historique de la transition énergétique exige une nation informée de ses enjeux et formée pour y répondre. Or, les enjeux climatiques semblent encore peu évoqués dans la formation des Français. Partant de ce constat, **The Shift Project veut proposer un état des lieux de la manière dont les sujets liés au changement climatique sont abordés dans chaque filière de l'enseignement supérieur.**

Contexte et enjeu

L'Accord de Paris de 2015 a marqué une avancée cruciale dans la réponse au péril du changement climatique : ses États signataires ont défini des engagements pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030. Les préoccupations se concentrent désormais sur la définition de scénarios de transition énergétique vers des économies décarbonées, ainsi que sur les moyens d'adaptation à un changement climatique déjà amorcé.

Même si l'Union européenne et la France en particulier, sont plutôt en pointe dans la prise en compte du défi climatique, tout ou presque reste à faire. La transition énergétique vers une économie décarbonée réclame de redéfinir en profondeur le fonctionnement de l'économie, en remettant en question ses fondements physiques essentiels : le recours aux énergies fossiles ainsi qu'à de nombreuses autres ressources naturelles limitées.

L'ensemble des champs de la connaissance est concerné : sciences naturelles, sciences industrielles et technologiques, mais aussi sciences humaines (géographie, histoire, économie, sociologie, droit), jusqu'aux arts et à la communication. Un pays ne peut mener une telle transition sans se doter des moyens humains nécessaires. En effet, toute activité humaine demeure aujourd'hui de près ou de loin tributaire des énergies fossiles.

Il est donc essentiel que l'Université et les institutions démocratiques se mobilisent afin que les enjeux de la transition énergétique soient au plus vite intégrés dans la formation des jeunes Français, et **que tous les programmes d'enseignement soient en mesure de servir ce grand projet national et mondial.**

Le **Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE)**, dans son rapport « L'éducation à l'environnement et au développement durable tout au long de la vie, pour la transition écologique » déclare d'ailleurs que « *Tous les diplômés de l'enseignement supérieur doivent avoir un minimum de compétences génériques sur les enjeux de développement durable et de la transition écologique, en particulier en termes de trajectoire. Ils ont également besoin des connaissances qui leur permettront, compte tenu des évolutions des métiers et des responsabilités que la transition écologique rend inéluctable, de s'adapter dans un contexte professionnel qui subira de profondes mutations. [...] Tout diplômé de l'enseignement supérieur doit ainsi être mis en possession du bagage nécessaire pour pouvoir jouer un rôle d'acteur averti et responsable, à son niveau, pour la recherche d'un développement durable* ».¹

Le **rapport « La voie professionnelle scolaire. Viser l'excellence »**² remis le 22 février 2018 va dans le même sens, estimant ainsi déterminant de « *rechercher des synergies fortes entre tous les enseignants, et ce quelle que soit la voie de formation envisagée (initiale scolaire, apprentissage, formation continue) afin de développer une culture commune, seule en mesure de relever les défis d'un enseignement professionnel qui se veut en phase avec les mutations économiques, technologiques, numériques, managériales, environnementales et ce dans un contexte d'ouverture internationale* ».

A défaut, la France risquerait de rater l'opportunité de se doter des compétences qui lui sont indispensables pour réussir la transition.

¹ Rapport du CESE, L'éducation à l'environnement et au développement durable tout au long de la vie, pour la transition écologique : <http://www.lecese.fr/travaux-publies/leducation-lenvironnement-et-au-developpement-durable-tout-au-long-de-la-vie-pour-la-transition-ecologique>

² Rapport de Céline Calvez, députée des Hauts-de-Seine et Régis Marcon, cuisinier restaurateur 3 étoiles, La voie professionnelle scolaire. Viser l'excellence : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Fevrier/29/5/Rapport_Voie_professionnelle_2018_901295.pdf

Cadre légal

L'article 55 de la loi Grenelle 1 (2009) établit que les établissements d'enseignement supérieur (EES) doivent établir un « Plan vert » (c'est-à-dire une stratégie de développement durable). Fin 2015, le label Développement Durable & Responsabilité Sociétale (DD&RS), qui a pour objectif de reconnaître les démarches de développement durable et de responsabilité sociétale mises en place par les EES, a été lancé, et aborde l'enseignement et la formation dans son 1^{er} axe.

La stratégie nationale de l'enseignement supérieur³ (StraNES), élaborée en 2015, propose de « *faire des universités les laboratoires de la société de demain* » et indique qu'« *Au-delà des formations spécialisées, tout étudiant devrait pouvoir bénéficier d'éléments de formation, sous des modalités adaptées [...] aux enjeux du développement durable* ».

La Loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte du 18 août 2015 dispose en son article 2 que « *les politiques nationales et territoriales, économiques, de recherche et d'innovation, d'éducation et de formation initiale et continue contribuent à ce nouveau mode de développement* », soit le « *déploiement de processus sobres en émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques, par la maîtrise de la consommation d'énergie et de matières, par l'information sur l'impact environnemental des biens ou services, ainsi que par l'économie circulaire, dans l'ensemble des secteurs de l'économie* ».

État des lieux préliminaire : un enseignement aux enjeux environnementaux réservé à un public restreint

1/ Dans l'enseignement supérieur, une prise en compte parcellaire des enjeux liés au climat

Il existe parfois des **enseignements relatifs aux enjeux environnementaux dans certaines formations généralistes**. Cependant, **la pratique qui reste la plus courante est celle des cursus spécialisés**. Les personnes souhaitant disposer de connaissances, même élémentaires, sur le sujet doivent donc faire le choix d'une formation de ce type.

Par ailleurs, les enseignements existants s'attachent souvent moins à expliquer les causes fondamentales des problèmes qu'à encourager des solutions clé en main.

2/ En-dehors du cadre universitaire, quelques initiatives, d'une portée limitée

En 2005 a été créée l'Université Virtuelle Environnement et Développement Durable (UVED)⁴ qui est l'une des sept Universités Numériques Thématiques (UNT) soutenues par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. **L'UVED met ainsi à disposition de nombreux Massive Open Online Courses (MOOCs)**, c'est-à-dire des formations en ligne, **sur des sujets allant des causes et enjeux du changement climatique aux énergies renouvelables en passant par la biodiversité⁵**. Cependant, malgré son nom, une Université Numérique Thématique n'est pas une véritable université en soi puisqu'elle ne délivre pas de diplôme et n'inscrit pas d'étudiants.

Des **formations** sont également **proposées par des associations**. C'est le cas d'Avenir Climatique via leur projet l'ACademy, une formation d'un an « *gratuite et ludique, qui donne à ses participants les clés pour comprendre les enjeux climatiques et passer à l'action autour de soi* ».⁶ Le Réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD) propose une formation sur les enjeux du développement durable dans les campus. L'association CliMates forme aux négociations climatiques via la formation « COP in my City », qui se présente sous la forme d'une simulation de « Conference of Parties ». CliMates propose également une formation aux enjeux climatiques sous l'angle de l'adaptation aux vagues de chaleur, intitulée « Heat wave in my City ».⁷

³ Stratégie Nationale de l'Enseignement Supérieur (StraNES) :

https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/STRANES/12/2/STRANES_entier_bd_461122.pdf

⁴ <https://www.uved.fr/a-propos/les-missions-duved/>

⁵ Les MOOCs UVED en quelques chiffres : https://www.uved.fr/fileadmin/user_upload/Documents/pdf/Fiche_UVED_MOOCs.pdf

⁶ <http://avenirclimatique.org/lacademy/>

⁷ <http://www.studentclimates.org/heatwave-in-mycity/>

Démarche et objectifs du projet

Il semble donc qu'une **prise de conscience de plus en plus forte des enjeux environnementaux au sens large soit en train d'émerger, sans toutefois que les enjeux climatiques soient abordés de manière structurante**. Les formations spécialisées ainsi que les options des formations généralistes restent l'apanage d'un nombre restreint d'étudiants déjà intéressés et sensibilisés aux enjeux environnementaux.

1/ Un constat partagé par plusieurs acteurs

S'il est indispensable **de former l'ensemble des étudiants aux enjeux environnementaux** et de développement durable, **le CESE** précise en outre que cette formation doit se faire à travers l'insertion de ces enjeux dans toutes les disciplines.⁸

Le REFEDD estime également que « *L'enjeu est tant de transmettre des compétences transversales en termes de développement durable que des compétences adaptées à chaque métier, de manière à faire évoluer les métiers existants vers la durabilité* ».

Du côté des entreprises, le constat rejoint cet objectif. Selon une étude du **MEDEF** de janvier 2017, « *81 % des TPE et PME comptent sur la formation pour réussir leurs transitions numérique, verte et internationale* »⁹.

2/ La démarche du *Shift Project* : pour une mise en cohérence des objectifs

The Shift Project souhaite dresser un état des lieux de la manière dont les enjeux liés au changement climatique sont abordés dans l'enseignement supérieur suivant **plusieurs étapes**. Il s'agira de :

- interviewer des professionnels de différentes disciplines de l'enseignement supérieur pour écouter leur point de vue ;
- recenser les différentes formations de l'enseignement supérieur et leur contenu ;
- faire analyser plusieurs cours par des experts afin de porter un regard critique sur leur contenu.

L'objectif final de ce travail du *Shift Project* est ici de :

1. Proposer un état des lieux de la prise en compte des enjeux climatiques dans l'enseignement supérieur ;
2. Mettre cet état des lieux en relation avec les problématiques de société actuelles et futures, en termes de formation, et donc d'emploi, et de capacité de la France à répondre à ses besoins ;
3. Alimenter et animer une réflexion multipartite au niveau national autour des conclusions de ce rapport.

3/ Périmètre de l'étude

Ce groupe de travail a choisi de se focaliser **sur le changement climatique et les enjeux qui lui sont liés le plus directement**. La nature transversale du sujet nécessite néanmoins de s'intéresser également à de nombreuses questions de « développement durable », c'est-à-dire qu'il amène à s'interroger sur d'autres questions comme l'énergie, la biodiversité, l'agriculture, l'urbanisme, la finance, les inégalités... Il touche ainsi plus ou moins directement l'ensemble des disciplines de l'enseignement supérieur. Ce choix est également justifié par la qualité et le consensus dont bénéficient les travaux du GIEC. Nous ne traiterons donc pas spécifiquement les nombreuses autres problématiques environnementales, pour lesquelles le consensus n'est pas toujours aussi clairement établi.

Cette étude concerne uniquement la France, même si des éléments de comparaison avec d'autres pays pourront être apportés. Elle se limite à l'enseignement supérieur (LMD, DUT, BTS), dans la mesure où il s'agit d'un secteur répondant à des dynamiques qui lui sont propres d'une part, et qui joue un rôle particulier dans la formation personnelle et professionnelle des individus. Si ces choix sont volontairement restreints, il est certain que les champs écartés gagneraient à être également explorés dans le cadre de travaux spécifiques.

⁸ Rapport du CESE, L'éducation à l'environnement et au développement durable tout au long de la vie : <http://www.lecese.fr/travaux-publies/education-lenvironnement-et-au-developpement-durable-tout-au-long-de-la-vie-pour-la-transition-ecologique>

⁹ Formation professionnelle : des services pour accompagner les dirigeants des TPE-PME : <http://www.medef.com/fr/communique-de-presse/article/formation-professionnelle-des-services-pour-accompagner-les-dirigeants-des-tpe-pme>

Equipe projet

Audrey Renaudin, Co-pilote

Audrey Renaudin est diplômée en sciences politiques de l'Université Paris Nanterre. Elle est chargée de mission « Enseignement supérieur et climat » au Shift Project. Intéressée par les enjeux climatiques depuis plusieurs années, elle s'est investie au REFEDD (Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable) dont elle a été présidente entre 2016 et 2017. Elle a travaillé en cabinet à la Mairie de Kehl en Allemagne, à la Mairie de Paris et à l'Assemblée nationale.

Clémence Vorreux, Co-Pilote

Clémence Vorreux a rejoint les affaires publiques du Shift et a d'abord travaillé sur la mobilité périurbaine. Elle coordonne aussi les relations avec les bénévoles The Shifters et organise les événements du Shift. Diplômée de Sciences Po Strasbourg où elle a obtenu un Master en Politiques Européennes et Affaires Publiques, elle a travaillé pour la Fédération des Agences et Régions Européennes pour l'Énergie et l'Environnement à Bruxelles, et a ensuite décidé de nous rejoindre pour aider à porter notre vision de la transition énergétique.

Jacques Treiner, Conseiller scientifique

Physicien théoricien, Jacques Treiner a été professeur à l'Université Pierre et Marie Curie. À Sciences-Po Paris, il a initié le cours « L'Avenir de la planète : population, énergie, climat ». Il a présidé le groupe d'experts qui a rédigé les programmes de physique-chimie suivis entre 2000 et 2011 au lycée général et technologique. Il est l'auteur de plus d'une soixantaine d'articles scientifiques dans le domaine des fluides quantiques, de plusieurs films scientifiques, de plusieurs manuels scientifiques et d'une pièce jouée au théâtre de la Reine Blanche en juin 2017. Traducteur d'ouvrages scientifiques, il a récemment publié « Un peu de science ça ne peut pas faire de mal » (Vuibert, 2017) et assure la présidence du Comité des Experts du Shift.

Contacts :

Clémence Vorreux, Co-pilote – The Shift Project
+ 33 (0) 7 71 80 46 25 | clemence.vorreux@theshiftproject.org
Audrey Renaudin, Co-pilote – The Shift Project
+ 33 (0) 6 74 59 66 27 | audrey.renaudin@theshiftproject.org

The Shift Project est un think tank qui œuvre en faveur d'une économie post-carbone.

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général et guidée par l'exigence de la rigueur scientifique, notre mission est d'éclairer et influencer le débat sur la transition énergétique en Europe. Nos membres sont de grandes entreprises qui veulent faire de la transition énergétique leur priorité.